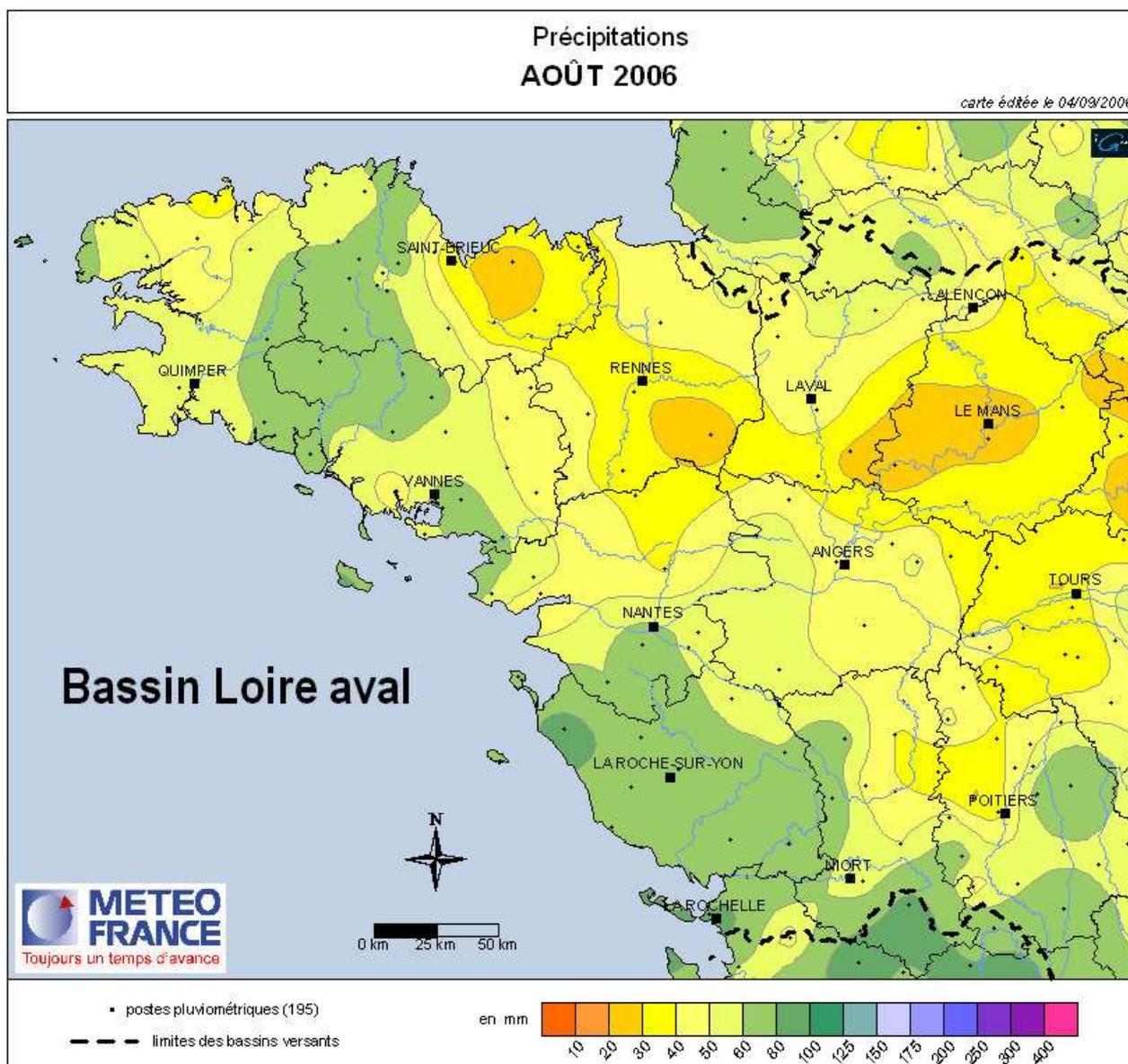


Bulletin de Situation Hydrologique Région Pays de la Loire Août 2006

1. Pluviométrie du mois d'août 2006

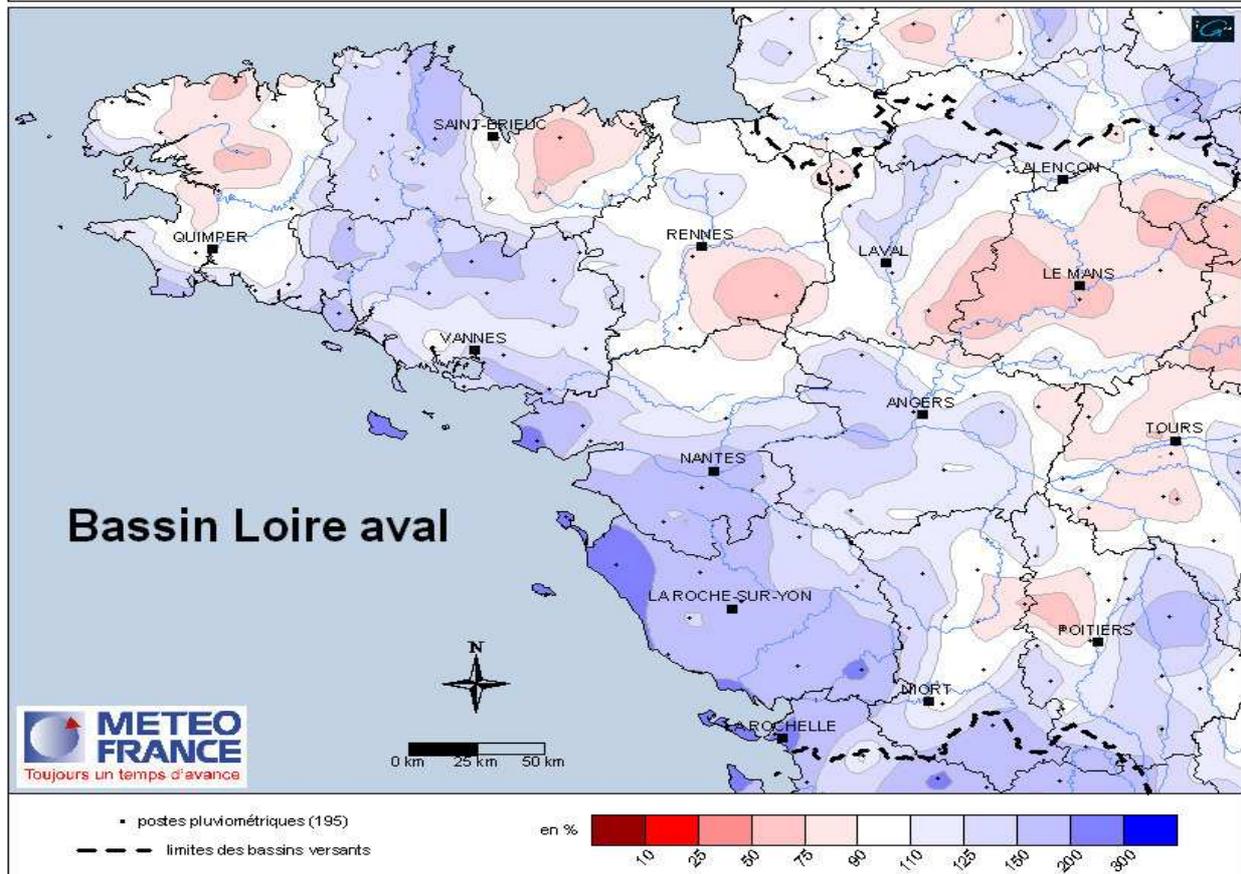
Les pluies restent faibles la première quinzaine d'août et le déficit s'accroît. Les passages instables se succèdent à partir du 17, atténuant une sécheresse persistante. Au final, la normale est souvent dépassée. La situation est peu contrastée à l'exception de la Sarthe et l'est de la Mayenne où le déficit se creuse. Le rapport aux normales est le plus souvent excédentaire.

Depuis septembre 2005 la situation est proche de la normale sur quelques zones de taille réduite. Un déficit de 10 à 25 % est quasi-généralisé sur les Pays de la Loire. Des secteurs proches de la normale côtoient des déficits de 10 à 25 %. Le secteur de Château-Gontier se distingue avec un manque supérieur à 25%.



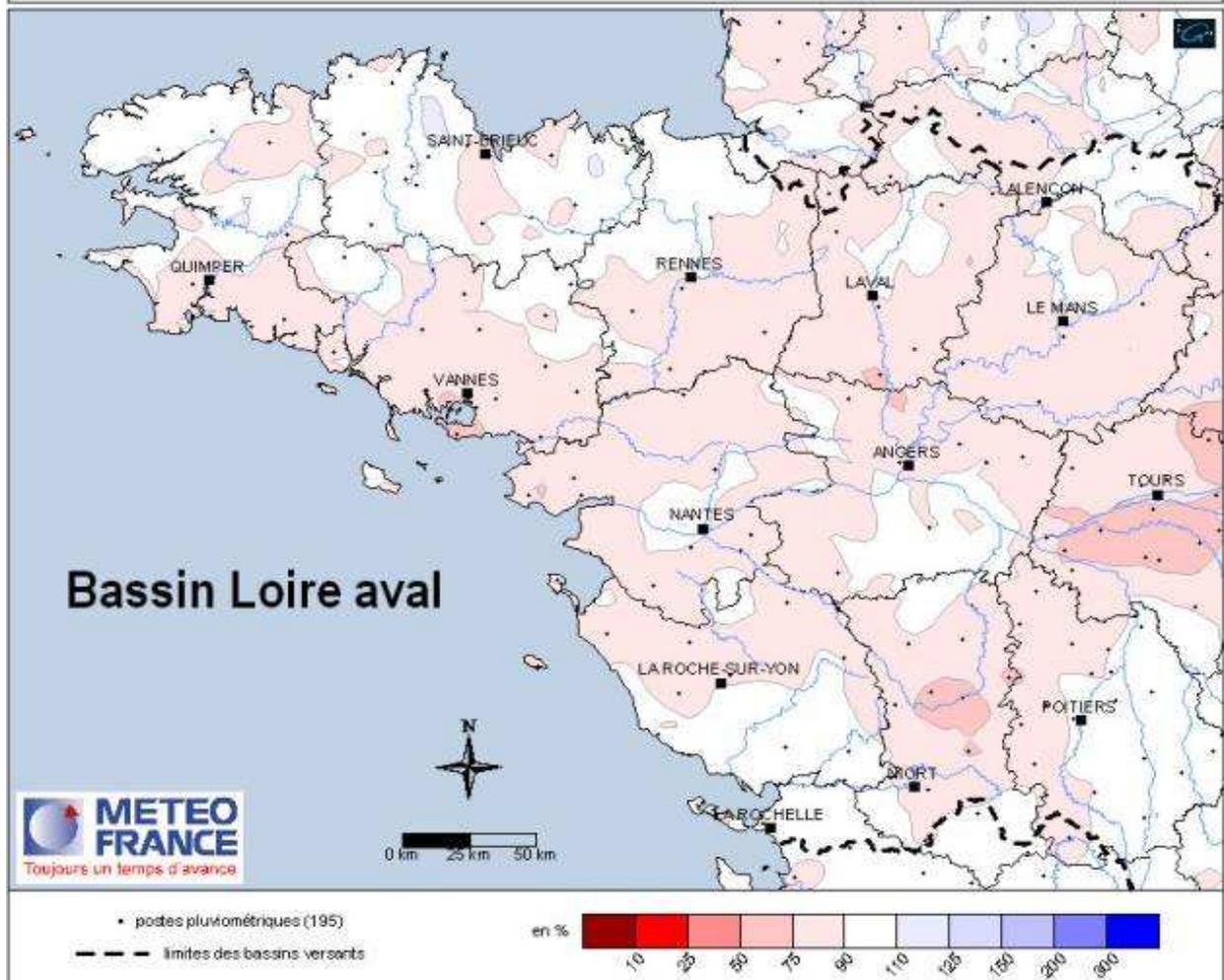
Rapport aux normales 1971/2000 des précipitations
AOÛT 2006

carte éditée le 04/09/2006



Rapport aux normales 1971/2000 des précipitations
septembre 2005 à août 2006

carte éditée le 04/09/2006

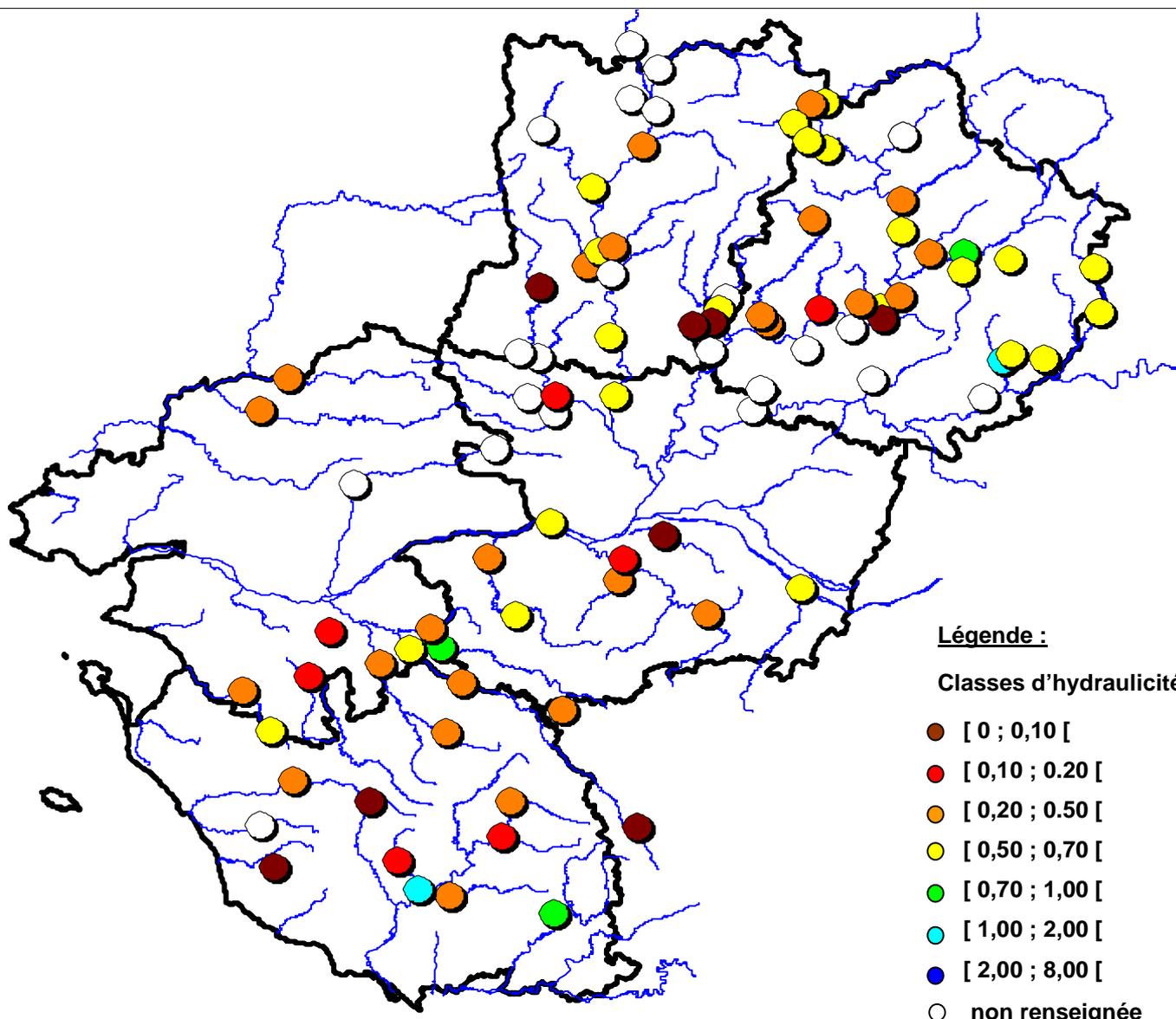


2. Situation des cours d'eau de la région Pays de la Loire

Le bilan hydrologique pour les cours d'eau de la région des Pays de la Loire pour le mois d'août est dans l'ensemble nettement déficitaire. **Le bilan hydrologique moyen est de -58 % par rapport aux normales d'un mois d'août.**

Les bassins du Loir, les bassins amont de la Sarthe et de l' Huisne, présentent une situation moins déficitaire. Ailleurs, la situation est nettement déficitaire, en particulier sur les bassins de la Vaige, l'Oudon, l'Aubance, Grand Lieu et du Lay en Vendée.

La période de retour des débits de base est le plus souvent comprise entre 5 et 20 ans, voire plus.



Détail par grande unité hydrographique



Après une baisse en 2^{ème} quinzaine de juillet, qui s'est poursuivie au début du mois d'août, les débits se maintiennent ou remontent même légèrement au cours de la 2^{ème} quinzaine d'août. Le bilan hydrologique de la Loire reste déficitaire pour le mois d'août : - 45% à Montjean sur Loire. La période de retour des débits de base est estimée triennale-quinquennale sèche.

Concernant la Maine :

Sur le bassin du Loir, les données ne sont pas disponibles pour le Loir à Durtal. Par contre, on observe - 46% sur la Braye et la période de retour des débits de base (VCN3*) est estimée décennale sèche voire plus.

Sur la Sarthe amont, le bilan hydrologique du mois d'août est toujours déficitaire. On relève ainsi - 34% sur la Sarthe à St Céneri, - 40% sur le Merdereau ou - 42 % sur la Vaudelle. Le bilan hydrologique sur l'Orne Saosnoise est de -59%. L'Huisne présente une situation plus favorable avec un bilan à - 19%, à mettre en lien avec le soutien assuré par les nappes souterraines. Sur les affluents de la Sarthe aval, le bilan hydrologique est lui plus déficitaire : - 82% sur la Gée, - 69% sur la Vègre, - 42% sur l'Erve et - 98% sur la Vaige. L'Huisne joue un rôle important dans le soutien du débit de la Sarthe en période d'étiage. La période de retour des débits de base est généralement comprise entre 2 et 5 ans secs.

Sur la Mayenne, le bilan hydrologique du mois d'août est toujours déficitaire sur le bassin amont, plus arrosé. Le déficit est nettement plus marqué sur les affluents aval : - 68% sur le Vicoin. Sur l'Oudon, le bilan est très déficitaire : - 98% à Cossé le Vivien. Sur l'axe Mayenne, la situation est plus favorable, en lien avec le soutien assuré par le barrage de St Fraimbault et les apports liés aux pluies survenues sur l'amont : on relève ainsi un bilan de - 32% à Château Gonthier et - 34% à Chambellay. Les périodes de retour des débits de base sont comprises entre 5 et 10 ans sur les affluents aval et autour de la biennale-triennale sèche sur l'axe Mayenne.

Sur les bassins versants Sud Loire, la situation reste nettement déficitaire : - 96% sur l'Aubance, - 87% sur le Layon La période de retour des débits de base est autour de la quinquennale sèche.

Le Don et la Chère présentent une situation nettement déficitaire avec une hydraulité* respectivement de 0.21 et 0.23. La période de retour des débits de base (VCN3*) est estimée à la quinquennale sèche.

Nous ne disposons pas de résultats pour l'Erdre.

Sur la Sèvre Nantaise, la situation est elle-aussi déficitaire : hydraulité* de 0.26 à Tiffauges, 0.24 la Sanguèze et 0.29 la Maine. La période de retour des débits de base se situe autour de la normale.

Sur Grand-Lieu, on relève également un déficit marqué, - 83 % sur la Logne, - 81% sur l'Ognon. La période de retour des débits de base pour la Logne est estimée à la vingtennale sèche

Pour les Côtiers vendéens, la situation est nettement déficitaire : La Ciboule et le Jaunay sont à sec

Sur le Lay, la situation est déficitaire: -68% sur le Grand Lay, - 86% sur le Loing, -85% sur le Marillet, -93% sur l'Yon. Les périodes de retour des VCN3* sont proches de la décennale sèche voire plus.

* voir définition dans le glossaire à la fin du bulletin

GLOSSAIRE

HYDRAULICITE MENSUELLE:

L'Hydraulicité mensuelle est le rapport entre le débit moyen mensuel pour un mois considéré et la moyenne interannuelle de ce même mois, calculé sur la période de données disponibles.

Ex. : l'hydraulicité du mois de janvier 2004 pour l'Erdre à la station de Nort-sur-Erdre est le rapport entre le débit moyen mensuel pour janvier 2004 et la moyenne interannuelle des mois de janvier calculée sur la période 1967-2004, 1967 étant l'année de mise en service de la station.

VCN3 :

Le VCN3 est le débit minimal ("moyen") calculé sur 3 jours consécutifs.

Déterminer le VCN3 sur une période déterminée (par exemple du 1^{er} au 31 janvier de l'année 2004) consiste à calculer les moyennes glissantes des débits sur 3 jours consécutifs et de ne retenir que la plus petite valeur.

En prenant pour chaque année disponible, la valeur du VCN3 calculée sur une période donnée (par exemple du 1^{er} au 31 janvier), il est possible de déterminer à l'aide d'un ajustement statistique (Loi de Galton) la période de retour d'un VCN3 d'une année donnée.

Le VCN3 donne une indication sur les débits de base, c'est-à-dire l'écoulement de base le moins influencé par la pluviométrie.